



sden - site communautaire de jeux de rôle (jdr) > Changelin : le songe > Aides de jeu > L'univers des fées
> La Glamour > **Les Rituels**



Les Rituels

lundi 26 décembre 2005, par [Mattboggan](#)

Les rituels féeriques sont de deux natures : ils peuvent être les célébrations saisonnières des fées, leurs jours sacrés et ils ponctuent l'année féerique, marquant le passage des solstices et des équinoxes, indiquant l'équilibre entre les Seelie et les Unseelie. Ils sont aussi un moyen pour les Kithain de réaffirmer leur lien avec la nature et les saisons.

Les autres rituels sont plus mystiques. Leurs effets sont rarement visibles, mais ils ont une conséquence souvent dramatique. Cinq rituels sont connus à ce jour : le Rituel de la Voie Changelin, le Rituel Sluagh des Morts, la Dîme à l'Enfer, le Pacte et le Grand Rituel de la Maison Leanhaun.

Le Rituel de la Voie Changelin

Le Rituel de la Voie Changelin est aujourd'hui une énigme, même pour les changelins. Il semble que ses mystères aient été oubliés avec le temps depuis les premières années de l'Eclatement, moment où les Kithain accomplirent ce rituel. Le Rituel de la Voie Changelin permet à l'esprit féerique d'un Kithain de se lier à jamais à l'essence humaine. Il semblerait que les changelins se réincarnent surtout au sein d'une même famille au travers des siècles. Toutefois, cela ne signifie pas que l'esprit féerique ne peut pas se réincarner ailleurs. Un changelin est en fait le résultat d'une union, une symbiose, entre l'esprit féerique d'une fée et l'âme, l'essence, d'un enfant humain qui n'est pas encore né, c'est-à-dire qui est encore dans le ventre maternel. Une fois né, le changelin grandit et vieillit comme tous les autres enfants jusqu'au jour de sa Chrysalide après quoi, éveillé aux merveilles et terreurs du Songe, il est sous l'emprise de son esprit féerique. À la mort de l'hôte humain, qu'il soit endormi ou encore actif,

l'esprit féerique le quitte pour se réincarner ailleurs. Dans l'ancien temps, un chemin féerique appelé la Route Lumineuse traversait les royaumes du Songe et ceux de l'au-delà pour conduire les fées à leur réincarnation, les purifiant de leurs expériences terrestres au passage. Aujourd'hui, nul ne sait si le chemin existe encore.

Les sidhe n'utilisent pas le Rituel de la Voie Changelin, croyant que mélanger leur essence à celle d'humains est une corruption de leur pureté héritée des Tuatha dé Danaan. Au moment où ils rentrèrent d'Arcadia, les sidhe ont possédé des corps humains, chassant les esprits de leurs hôtes à travers les sentiers encore ouverts jusqu'en Arcadia où l'on pense qu'ils vivent encore. Pour les sidhe, les mortels ainsi choisis sont des privilégiés de vivre dans le Paradis qu'est Arcadia. Puisqu'ils n'ont pas grandi dans le monde humain, les sidhe le connaissent moins bien, même s'ils ont accès, semble-t-il, à une sorte de "mémoire résiduelle" laissée par l'esprit humain déplacé. Certains sidhe semblent penser que l'esprit humain est toujours là, écrasé et soumis à la domination du sidhe. Quand un sidhe meurt, son destin dans l'au-delà est inconnu. Après la Résurgence, la doctrine officielle des sidhe était qu'ils retournaient en Arcadia, après avoir appris les enseignements du monde humain. À présent, on voit bien qu'Arcadia n'est plus en sécurité. La Maison Liam croit que les sidhe se réincarnent sous la forme de roturiers, ce qui est une hérésie des plus horribles pour la plupart des sidhe. Une poignée de roturiers qui ont eu leur Chrysalide plus ou moins récemment prétendent avoir des souvenirs de leur vie antérieure où ils étaient des sidhe ayant combattu dans la Guerre de l'Accord. Mais la vaste majorité des sidhe tremble secrètement, car ils redoutent le fait qu'à leur mort,

ils seront en réalité précipités dans le Néant. Pire encore, certains sidhe deviennent, après leur mort, des bean-sidhe ou "banshees". Ces êtres, mi-fées mi-fantômes, sont des âmes en peine assoiffées d'émotions qu'ils ne ressentent plus. Ils dévorent la Glamour des vivants (ou le Pathos des morts) avec leur célèbre cri plaintif qui envoie des frissons dans l'échine de ceux qui l'entendent.

Le Rituel Sluagh des Morts

Les Sluagh sont, parmi les Kithain, les fées qui ont le plus de contacts avec le monde des morts et ses habitants. Ils chuchotent des secrets aux fantômes qui leur en fournissent en échange. Les sluagh ont depuis toujours été obsédés par la mort, peut-être est-ce dû à leurs communes origines, selon les légendes irlandaises, avec les sidhe ? En tout cas, les sluagh, lors de la nuit de Samhain, quand le voile entre les mondes est le plus fin, communiquent et communient avec les morts, échangeant des secrets, des alliances et des serments. Ces échanges qui ont lieu lors de cette nuit si spéciale, les sluagh les appellent d'un nom imprononçable. Les courtisans de la Cour de l'Ombre l'appellent le Rituel Sluagh des Morts. Cependant, ce que les Sluagh ont pu en déduire comme théories improbables reste largement inaccessible même aux plus puissants seigneurs de la Cour de l'Ombre.

La Dîme à l'Enfer

A l'inverse, la Dîme à l'Enfer est bien mieux connue, au moins dans la Cour Unseelie. Il y a très longtemps, pendant l'Âge d'Or, les fées conclurent un pacte avec l'Enfer. Par ce pacte, elles s'engageaient à fournir tous les sept ans l'âme de l'une des leurs en échange de l'immortalité pour le reste de la gent féerique. Ce pacte, conclu au sommet du Mont Charakvada, qui assure qu'aucun serment, aucun geas, aucun pacte ne puisse être violé, évolua au fil des siècles. Les légendes humaines en témoignent : depuis le sacrifice rituel à Samhain du roi Seelie des légendes irlandaises à la pratique selon laquelle les fées enlevaient un humain dont elles faisaient leur roi, satisfaisant le

moindre de ses désirs pendant quelques jours avant de le sacrifier rituellement. Ainsi en fut-il pour Thomas le Rimeur, mais lui séduisit la reine féerique et échappa ainsi à son funeste sort. Après l'Eclatement, la Dîme à l'Enfer fut largement oubliée. La Cour Seelie, amnésique, ne la rétablit pas. La Cour Unseelie, plus préoccupée de spiritualité, cherche à la rétablir, prétendant que de nombreux maux viennent de ce non-respect d'un pacte sacré. C'est pourquoi certains sidhe de la Cour de l'Ombre cherchent aujourd'hui le Haut Roi David, afin de le sacrifier rituellement à l'Enfer et ainsi assurer harmonie et prospérité pour le règne Unseelie à venir...

Le Pacte

Après l'Eclatement, les fées roturières des deux Cours continuèrent la guerre intestine qui les opposaient entre Seelie et Unseelie. En plein chaos, sous le raz-de-marée de la Banalité, menacées par l'Inquisition, les fées, apeurées, perdues, menaient un conflit dont la signification avait périclité et dont l'enjeu n'existait plus, sa raison d'être (éviter l'Eclatement) étant un échec. Pourtant elles se battaient, fidèles à leur nature capricieuse et respectant l'honneur de leur seigneurs à présent absents. Les Unseelie continuaient de penser qu'il fallait terroriser les mortels pour les forcer à reconnaître le Songe tandis que les Seelie les accusaient d'avoir amené l'Eclatement en refusant de leur rendre le pouvoir. Les humains, frappés par la peste, la guerre de Cent Ans et autres calamités, se jetaient dans les bras de l'Eglise qui persécutait les fées. Les Kithain tombaient dans la Déchéance et mouraient sous la Banalité.

C'est à ce moment que Gionna à la Lance Brisée, le Ard Righ des Prodiges Garou de la Tribu des Fianna, longtemps alliée aux fées, en eut assez. Sa tribu avait depuis longtemps protégé les fées, mais considérait leur guerre stupide dans ces conditions. Il déclara que si les Kithain n'arrivaient pas à s'entendre, les fées ne recevraient plus leur hospitalité à Tara ou dans tout autre hall ou caern leur appartenant. La menace fut prise très au sérieux (les lieux enchantés disparaissaient à vue

d'œil, les sentiers étaient fermés), et les fées commencèrent à se rencontrer sous l'égide du Ard Righ. Tous les kith étaient présents, dont certains oubliés et disparus depuis, représentant les deux Cours. Ils discutèrent pendant trois jours et trois nuits. Certains proposèrent un combat pour savoir qui règnerait ; d'autres voulaient revenir à la pratique du partage de l'année. C'est alors qu'une fée dont ni l'apparence ni le nom sont connus, les Brumes ayant effacé tout souvenir de son identité, prononça un discours qui enflamma son auditoire. Il ou elle avertit, avec une voix prophétique, que si les fées n'arrivaient à s'entendre d'ici l'aube, elles étaient condamnées à disparaître à jamais de la surface de la Terre. Un boggan de grand renom, Thomas de Boothby, prépara le brouillon du Pacte qui déclarait l'arrêt des hostilités entre Seelie et Unseelie pour "une durée indéterminée". Une fois que tous les kith eurent signé, le mystérieux orateur disparut dans une nimbe de Glamour à l'aube.

Le Grand Rituel de la Maison Leanhaun

Le Grand Rituel est le secret le mieux gardé de la Maison Leanhaun. Ses actes et ses cérémonies sont jalousement gardés par les ritualistes de la maison. Peut-être que seuls les sorciers d'une maison si spirituelle peuvent en être dignes...

Le Grand Rituel est l'objectif suprême de la maison. En quoi il consiste reste un secret jalousement gardé. Il est dit qu'il permettra de sauver les fées de l'Hiver Sans Fin mais qu'il aura un coût très lourd.

Son origine se situe dans la malédiction prononcée par Finellia, la sidhe Liam qui maudit Leanhaun pour avoir détruit un Rêveur. Peut-être que celui qui trouverait la malédiction pourrait en apprendre plus. Celui-là se verrait alors pourchassé sans relâche par les Protectors du Pacte de Minuit.